

*Paul Jetzer, copropriétaire de Jetzer Hoch- und Tiefbau AG, Schnottwil*

## «Marges et prix sont nettement trop bas»

Avec ses fils Reto et Urs, M. Paul Jetzer dirige l'entreprise de construction éponyme à Schnottwil (SO), qui occupe actuellement quelque 90 collaborateurs. Dans cette interview, l'ancien président de la Société soleuroise des entrepreneurs nous parle de la situation et de l'avenir de son entreprise ainsi que du secteur de la construction. **Par René Pfister**

**Monsieur Jetzer, dans quels secteurs votre entreprise est-elle active et quels sont vos principaux clients?**

**Paul Jetzer:** Nous sommes actifs dans le bâtiment et le génie civil, ainsi que dans les travaux spéciaux. Nous faisons pratiquement tout dans le bâtiment et les travaux publics, en matière de rénovation et de nouvelles constructions, dans les domaines agricole et industriel, du terrassement, des travaux en sous-sol et d'alentours, ainsi que de la construction routière. Les travaux spéciaux concernent principalement le drainage au moyen de fraiseuses de fossé. Actuellement, nous employons environ 90 salariés. Ces dernières années, notre effectif s'est régulièrement accru. Dans la construction, nos clients sont en majorité des privés et des communes; pour le génie civil, ce sont les pouvoirs publics.

**La construction connaît un boom, grâce aussi aux bas taux d'intérêt. Votre entreprise en profite-t-elle?**

Certainement. Dans notre région également, nous observons davantage d'investissements dans la construction grâce aux faibles taux d'intérêt. Nos commandes indiquent que tant le bâtiment que

des matériaux augmentent constamment. A long terme, ce n'est pas vivable. La pression des prix est aussi due à la concurrence croissante et, en partie également, aux ordonnances sur les soumissions des mandants publics, car on ne peut plus avoir de négociations sur les offres. A mon sens, l'évolution des prix est incompréhensible et très préjudiciable.

**Que pensez-vous de l'évolution à moyen terme?**

Je pense que les taux ne vont pas grimper rapidement et que les investissements dans la construction vont donc durer. Nombreux sont ceux qui préfèrent investir dans la construction ou la transformation plutôt que dans des actions. Je crois néanmoins que ce boom va décliner, en particulier dans la construction de logements.

**En tant qu'entrepreneur, à quoi accordez-vous personnellement une importance particulière?**

Nous ne souhaitons pas la croissance avant tout. Il est plus important pour nous de faire du travail de qualité, à l'avenir aussi, et de conserver notre bonne position dans la région. Je suis convaincu que cette stratégie est payante et j'espère qu'elle nous permettra aussi d'obtenir à nouveau des prix convenables. Je pense qu'il nous faut vraiment avoir des relations de partenariat avec les maîtres d'ouvrages et les artisans, tout en étant traités équitablement. A mes yeux, il importe aussi que nous puissions soigneusement planifier un ouvrage, avec le temps de préparation nécessaire. A cet égard, il faut que les plans et les clarifications soient faits dans les temps, ce qui n'est, hélas, pas toujours le cas.

*«Nous formons chaque année un ou deux apprentis. Nombreux sont ceux qui restent chez nous»*

les travaux publics se portent bien. Les opérations de drainage ont lieu plutôt en saison hivernale.

**Selon la Société suisse des entrepreneurs, le chiffre d'affaires du secteur augmente au détriment des prix et des marges.**

C'est vrai. Les marges sont clairement trop faibles. Je constate que les tarifs stagnent depuis 2 à 3 ans, voire reculent. Plus l'objet est important, plus le prix est bas. Parallèlement, les salaires et les coûts

**Dans de nombreux secteurs, il y a pénurie de personnel qualifié. Avez-vous aussi des difficultés à recruter de bons collaborateurs?**

Non, car nous bénéficions certainement de notre localisation en régions de campagne. Notre personnel est composé à 90 pour cent de Suisses, dont beaucoup viennent de la région. Nous avons

des gens qui travaillent chez nous depuis des décennies. Nous formons aussi chaque année un ou deux apprentis comme maçon ou constructeur de routes. Parmi eux, nombreux sont ceux qui suivent un perfectionnement au sein de l'entreprise, ou au centre de formation de Sursee et qui demeurent chez nous. Depuis quelques années, nous recevons toujours plus de candidatures de la part de jeunes gens formés. Je peux dire qu'il règne une très bonne ambiance de travail dans notre entreprise, raison pour laquelle nous n'avons jamais eu de difficulté à recruter les bonnes personnes.

### **Quelle est l'importance de la formation et de la formation continue ?**

Du fait que nous sommes situés relativement loin des autres entreprises ou des villes, beaucoup de jeunes préfèrent travailler chez nous après leur apprentissage. En contrepartie, nous sommes prêts à leur faciliter une formation continue à nos frais, que ce soit comme maçon, préparateur, contremaître, ou même chef de chantier. Nous tenons beaucoup à la formation continue. Elle en vaut la peine pour nous aussi, parce que nous pouvons ainsi quasiment former nos propres cadres et permettre aux collaborateurs de s'identifier fortement à l'entreprise. Il faut semer pour récolter ...!

### **Vous avez longtemps été président de la Société soleuroise des entrepreneurs. Quels sont les thèmes qui vous ont le plus occupé ?**

D'une part, la formation de jeunes professionnels, d'autre part le contrat-cadre. A la fin des années 1980, j'ai aussi été très impliqué dans la création de la Société soleuroise de traitement des déchets par la Société des entrepreneurs. Le but était de nettoyer tous les chantiers. Il y a quatre ans, celle-ci a été mandaté par le canton afin d'organiser et exécuter les contrôles de chantiers pour les communes.

### **Quel bilan personnel tirez-vous de votre activité associative ?**

Ce fut une période très intéressante. Grâce à elle, j'ai pu connaître toutes les entreprises membres du canton et nou-



Photo: René Pfister

**Paul Jetzer** est copropriétaire de l'entreprise Gebr. Jetzer Hoch- und Tiefbau, dont le siège est à Schnottwil (SO) et qui compte une succursale à Fräschels (FR). A 67 ans, il fait partie depuis 1970 de la direction de la société familiale. M. Jetzer a présidé pendant 11 ans la Fédération soleuroise des entrepreneurs (jusqu'en mai 2011). Voyages et musique pour instruments à vent font partie de ses loisirs.

er de nombreux contacts avec les représentants de l'industrie du bâtiment. Mon activité comportait aussi une collaboration intense avec les sections du nord-ouest de la Suisse, l'appartenance au Centre d'apprentissage pour maçons de Sursee et des fonctions de délégué de la Fédération suisse des entrepreneurs. Ces contacts diversifiés compensaient l'important volume de travail à affronter en tant que président de l'association.

### **La convention nationale a été renouvelée après d'âpres négociations avec les syndicats. Quelle est votre appréciation du résultat ?**

Personnellement, j'estime qu'il est très bon, pour les employeurs comme pour les salariés. J'ai été positivement surpris que les syndicats lâchent du lest. Ils ont réalisé que face à des marges étroites et des prix bas, on ne peut tout avoir.

### **Par rapport à l'immigration, il est souvent question de dumping salarial et de travail au noir. Que pensez-vous de cette situation ?**

Je ne suis pas favorable à une multiplication des lois et contrôles. Ceux-ci sont cependant incontournables sur les chan-

tiers. Nous autres entrepreneurs pensons que la concurrence doit payer les mêmes salaires que nous-mêmes. Le dumping salarial est plutôt un problème dans le second œuvre que dans le secteur principal de la construction.

### **Quels sont vos objectifs pour votre entreprise et comment se présente son avenir ?**

Fondamentalement, nous avons atteint nos objectifs. Depuis 1970, nous avons doublé la taille de l'entreprise et l'avenir est assuré avec la troisième génération de la famille. Deux de mes fils sont déjà copropriétaires de l'affaire et un autre en reprendra cette année encore la direction. René Junker, entrepreneur diplômé, est mon successeur comme responsable pour le bâtiment. A l'avenir, je resterai à disposition de l'entreprise en tant que président du Conseil d'administration. Ultérieurement, tout est ouvert pour la 4<sup>e</sup> génération: avec six petits-enfants – tous des garçons! – il est fort possible que l'un ou l'autre veuille aussi devenir entrepreneur. ■